

Article

« La formation des intervenants »

Pierre Berthelot et Michel-R. Morissette

Service social, vol. 38, n° 1, 1989, p. 22-36.

Pour citer cet article, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/706421ar>

DOI: 10.7202/706421ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-d'utilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

BERTHELOT, Pierre, responsable du réseau de support psychosocial, Équipe régionale de prévention et de dépistage, Département de santé communautaire, Centre hospitalier de l'Université Laval.

MORISSETTE, Michel-R., médecin coordonnateur, Équipe régionale de prévention et de dépistage, Département de santé communautaire, Centre hospitalier de l'Université Laval.

La formation des intervenants

*Pierre Berthelot
Michel-R. Morissette*

En mai 1988, le sous-comité de prévention du sida, sous la présidence du docteur Richard Lessard, remettait son rapport à la ministre de la Santé et des Services sociaux. Ce rapport fait état de la préoccupation du groupe de travail en regard de la formation des professionnels et des intervenants en matière de sida et d'infection par le virus de l'immuno-déficience humaine (VIH), et propose l'adoption d'un programme-cadre dont l'implantation permettrait une approche intégrée et uniforme dans l'élaboration de programmes de formation spécifiques, tant au niveau de la formation de base que de la formation continue de ces professionnels et intervenants.

Le cadre théorique

Définition et cibles de la formation

Dans l'esprit des membres du comité, la formation consiste en un ensemble d'activités visant non seulement l'acquisition de connaissances, mais également le développement d'attitudes et de comportements, ainsi que le développement d'aptitudes permettant, entre autres, une intervention adéquate et efficace auprès des personnes atteintes. La formation s'adresse à des professionnels et à des intervenants qui, en

raison de la nature même de leur travail, doivent être en mesure d'assurer aux personnes atteintes de l'infection VIH des services adéquats dans leur champ de travail respectif, que ce soit dans le domaine biomédical, psychosocial ou préventif. Elle s'adresse également à ces professionnels qui, en raison de leur travail, peuvent être en contact étroit avec des produits biologiques contaminés par le VIH et doivent être en mesure de prévenir la contamination dans l'exercice de leurs fonctions.

Le programme-cadre vise à rejoindre particulièrement les professionnels et les travailleurs de la santé, tels ceux œuvrant en médecine et en sciences infirmières, les travailleurs « à risque », tels que le personnel des établissements de santé autre que les professionnels et les travailleurs de la santé, ainsi que les corps ambulanciers et policiers. Le programme-cadre touche également la formation des professionnels du domaine psychosocial, des professionnels et intervenants auprès des populations homosexuelle, carcérale, du milieu de la prostitution et des utilisateurs de drogue intraveineuse, des professionnels et intervenants œuvrant auprès des populations d'adolescents et de jeunes adultes, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur du milieu scolaire, ainsi que du personnel bénévole œuvrant auprès des populations atteintes, au sein d'organismes communautaires.

État de la situation

L'élaboration d'un programme-cadre de formation spécifique au sida a été effectuée parallèlement à une consultation téléphonique auprès de différents organismes ou associations impliqués dans des activités de formation de professionnels et de travailleurs touchés par la problématique du sida. Cette démarche révéla entre autres que des activités de formation de base et de formation continue existent pour à peu près toutes les disciplines concernées par cette problématique, qu'il existe des disparités importantes au niveau des curriculum, tant au sein d'une même discipline qu'entre les disciplines et voire même les régions, que les volets de la formation touchant le développement des attitudes et des aptitudes sont quasi absents et que les organismes impliqués dans la formation de base manifestent un désir d'autonomie face à l'implantation éventuelle d'un programme-cadre.

Base scientifique du programme-cadre

La base scientifique d'un tel programme-cadre repose sur le fait que les expériences pédagogiques réalisées au Canada et aux États-Unis

TABLEAU 1

Objectifs spécifiques, contenus et approches pédagogiques du programme-cadre de formation de professionnels et d'intervenants impliqués dans la problématique de l'infection VIH et du SIDA

Objectifs	Contenu	Approches pédagogiques
<p>1. Que chaque intervenant possède les connaissances de base lui permettant de décrire les principaux aspects de l'infection VIH et du SIDA.</p> <p>1.1 Décrire les aspects biomédicaux de la maladie.</p> <p>1.2 Décrire les aspects psychosociaux de la maladie.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Définition, agent causal, transmission, manifestations cliniques, facteurs de risque et risques de transmission, personnes et populations à risque, test de dépistage, prévention de la transmission de l'infection. - Besoins physiques des personnes atteintes (reconnaissance des symptômes, soins et traitements). - Vécu des personnes atteintes et de leur environnement (isolement, rejet, discrimination, etc). - Besoins des personnes atteintes sur le plan psychologique, social et spirituel. - Théorie des étapes du mourir selon Kubler-Ross. - Éléments de counseling, de relation d'aide et d'écoute active. 	<ul style="list-style-type: none"> - Cours magistraux - Approche par résolution de problème - Auto-formation (modules scripto-audio-visuels, cours par correspondance, etc.) <ul style="list-style-type: none"> - Témoignages - Cours magistraux - Séminaires <ul style="list-style-type: none"> - Ateliers de groupe - Discussion de cas - Auto-formation <ul style="list-style-type: none"> - Témoignages - Cours magistraux - Séminaires <ul style="list-style-type: none"> - Ateliers de groupe - Discussion de cas - Auto-formation <ul style="list-style-type: none"> - Cours magistraux - Séminaires, ateliers, auto-formation <ul style="list-style-type: none"> - Séminaires, ateliers, jeux de rôle

1.3 Connaître les enjeux éthiques et légaux de la maladie.

2. Que chaque intervenant développe des attitudes favorisant des interventions adéquates et efficaces auprès de la population avec laquelle il travaille.

2.1 Identifier ses propres attitudes (positives ou négatives) face à la maladie elle-même (peur de la mort, mortalité, contagiosité...) et face aux situations marginales vécues par les personnes atteintes.

2.2 Réaliser l'impact de ses propres attitudes et de ses comportements sur la qualité de ses interventions.

2.3 Identifier les moyens permettant de développer des attitudes saines et des comportements appropriés dans les interventions.

- Éléments juridiques et éthiques relatifs à la protection des droits de l'individu et de la santé publique (droits de la personne, consentement à l'acte médical, refus de traitement, confidentialité, dépistage, recherche et relance des contacts, droit relatif à la succession, etc.).

- Le contenu se confond avec la méthode utilisée. Il s'agit de se connaître soi-même et de reconnaître ses réactions.

- Le contenu se confond avec la méthode utilisée. Il s'agit de se connaître soi-même et de reconnaître ses réactions.

- Le contenu se confond avec la méthode utilisée. Il s'agit de se connaître soi-même et de reconnaître ses réactions.

- Cours magistraux
- Séminaires, ateliers, etc.

- Jeux de rôle
- Mises en situation
- Dynamiques de groupe
- Groupes Balint¹

- Jeux de rôle
- Mises en situation
- Dynamiques de groupe
- Groupes Balint

- Jeux de rôle
- Mises en situation
- Dynamiques de groupe
- Groupes Balint
- Stages cliniques

TABLEAU 1 (suite)

Objectifs spécifiques, contenus et approches pédagogiques du programme-cadre de formation de professionnels et d'intervenants impliqués dans la problématique de l'infection VIH et du SIDA

<p>2.4 Développer de telles attitudes et de tels comportements.</p> <p>3. Que chaque intervenant concerné développe des aptitudes propres à :</p> <p>3.1 Assurer des activités d'information et d'éducation de qualité.</p> <p>3.2 Prodiguer des soins d'ordre biomédical et/ou psychosocial qui soient adéquats.</p>	<ul style="list-style-type: none">- Techniques d'animation.- Techniques pédagogiques appropriées. - Voir contenu de l'objectif 1.- Protocoles de soins appropriés.	<ul style="list-style-type: none">- Cours magistraux- Séminaires- Ateliers- Stages cliniques - Stages cliniques- Mises en situation fictives et réelles- Cours magistraux
--	---	---

auprès de professionnels de la santé et de travailleurs bénévoles* révèlent qu'il est possible non seulement d'améliorer l'acquisition de connaissances, mais de développer des attitudes et des aptitudes favorisant une meilleure qualité d'intervention. De plus, ceux qui ont reçu une telle formation sont en mesure d'intervenir de façon plus adéquate et plus efficace auprès des personnes atteintes et de leurs proches. Ils ont en général des attitudes plus positives face au contexte de la maladie, peuvent aborder leur travail avec plus de sérénité et sont par conséquent moins sujets à l'épuisement professionnel. Un tel programme-cadre de formation est d'autant plus important que le sida constitue un problème nouveau et grave de santé publique, que plusieurs professionnels et intervenants n'y sont pas préparés ou le sont peu, et que des lacunes sont observées tant au niveau des connaissances qu'au niveau des attitudes et des aptitudes.

Objectifs

Les objectifs généraux et spécifiques, ainsi que le contenu et les approches pédagogiques proposés dans le programme-cadre, sont présentés au tableau 1. Ce programme-cadre de formation couvre plusieurs objectifs spécifiques et éléments de contenu qui devront être adaptés aux différents groupes d'intervenants concernés. Ainsi, les intervenants susceptibles d'être en relation plus étroite avec les personnes atteintes devront avoir l'opportunité de recevoir une formation complète et approfondie tant au niveau des éléments de connaissances que des attitudes et des aptitudes.

Des applications concrètes

Dans son rapport, le comité proposait à la ministre toute une série de recommandations visant à assurer l'implantation, le suivi, la mise à jour et l'évaluation du programme-cadre. Cependant, l'Équipe de prévention et de dépistage de la région 03 a jugé opportun de s'inspirer dès maintenant de ce programme-cadre dans l'élaboration et l'actualisation des programmes de formation qu'elle offre présentement aux professionnels et intervenants du milieu. Voyons maintenant comment ce cadre établi a trouvé une application à travers le programme de formation offert à l'Équipe régionale de prévention et de dépistage de l'infection VIH et du sida dans la région 03 et l'Est du Québec. Situons d'abord le contexte.

L'Équipe régionale de prévention et de dépistage

En août 1987, le ministère québécois de la Santé et des Services sociaux créait trois équipes régionales spécialisées en matière d'intervention dans la problématique de l'infection VIH et du sida. L'une de ces équipes est située à Québec et dessert la région 03 et l'Est du Québec. Sa mission principale est d'implanter dans cette région des services d'accès au test de dépistage volontaire des anticorps du VIH et de coordonner ces services afin qu'ils répondent à des normes de qualité (confidentialité, counseling avant et après le test). Notre équipe s'est donné comme mandat d'exercer un leadership régional au niveau des services biomédicaux et psychosociaux relatifs à la problématique en question. Enfin, à travers ses volets de promotion de la santé et d'éducation à la sexualité, elle vise à rejoindre les segments de population les plus potentiellement exposés au VIH afin de les sensibiliser aux risques qu'ils courent et aux moyens de l'éviter.

L'Équipe régionale, noyautée par un comité de coordination et appuyée par un comité avisier, regroupe une soixantaine d'intervenants de disciplines diverses (psychologues, infirmiers(ères), travailleurs sociaux, médecins, sexologues) œuvrant dans divers centres de distribution de services médicaux et psychosociaux (C.H., C.L.S.C., C.S.S., D.S.C., cabinets privés, organismes communautaires) relatifs à la problématique de l'infection VIH et du sida. Le comité de coordination assure la planification, la formation, l'évaluation et le maintien de la collaboration entre les intervenants.

La formation

Dans le cadre des activités de l'Équipe régionale, deux types de formation sont offerts :

- la sensibilisation d'intervenants à la problématique de l'infection VIH et du sida ;
- la formation continue de professionnels impliqués directement dans la distribution des services offerts à la clientèle touchée par la problématique.

Nous allons maintenant examiner comment s'articule chacun des types de formation.

La sensibilisation d'intervenants à la problématique du sida

Différentes des activités de formation continue pour des intervenants impliqués régulièrement dans la problématique du sida, les sessions de

sensibilisation sont offertes à des professionnels qui pourraient, dans l'exercice de leurs fonctions habituelles, être confrontés à cette problématique (intervenants sociaux de la Direction de la protection de la jeunesse (D.P.J.), infirmiers(ères) en sexualité-planning, psychologues de pratique privée, etc.). Cette sensibilisation vise à ce que les participants expriment leurs inquiétudes face à ce problème de santé, qu'ils distinguent le phénomène sida de la maladie sida, qu'ils reçoivent les informations nécessaires sur l'infection VIH, son évolution et ses modes de transmission, qu'ils se sensibilisent au vécu psychosocial des personnes atteintes et de leurs proches, qu'ils disposent de paramètres d'intervention, et enfin qu'ils soient informés sur les ressources appropriées et les façons d'y avoir accès.

Pour illustrer de façon concrète le déroulement de telles sessions, nous vous présentons un programme qui fut appliqué en juin 1988 auprès d'intervenants sociaux œuvrant dans des centres locaux de services communautaires (C.L.S.C.) de la région de Québec. La session d'une durée de deux jours, s'adressait à un groupe de quinze intervenants. Nous limitions ainsi le nombre de participants de façon à faciliter les échanges, le partage d'impressions et de questions de la part des participants.

La première journée a pour objectif de situer la problématique et la seconde vise à aborder l'intervention.

Dans la première partie de l'avant-midi du jour 1, nous abordons les réactions des professionnels devant cette problématique. Chacun est invité à rédiger une lettre anonyme s'adressant à une personne très chère et ayant pour thème : le sida m'inquiète. Ces lettres sont ensuite lues en groupe, ce qui permet aux gens d'avoir un aperçu de ce que l'ensemble des participants pensent du sida et de réaliser que la peur, le doute et le malaise sont des réactions partagées par tous les participants devant cette problématique. Invités ensuite à commenter la lecture des lettres, ceux-ci peuvent progresser plus à fond dans le partage de leurs réactions individuelles et de leurs analyses du phénomène. Cette première partie vise à permettre l'expression des craintes et constitue ainsi une bonne entrée en matière en rendant les participants plus réceptifs aux informations que nous leur transmettons.

Pour le reste de la journée, les aspects biomédicaux et psychosociaux de l'infection VIH et du sida sont abordés par le biais d'exposés théoriques appuyés par du matériel audio-visuel pertinent (vidéo, diapositives, photos) et présentés par des personnes-ressources compétentes en ces domaines. Chaque exposé est suivi d'une assez longue période de questions. L'exposé sur les aspects biomédicaux comprend les éléments suivants : la définition de l'infection VIH, son épidémiologie, ses symptômes, ses modes de transmission, sa prévention, ses traitements et le

test de dépistage. L'exposé sur les aspects psychosociaux aborde les caractéristiques des groupes les plus touchés par cette infection et les problèmes individuels rencontrés par les personnes atteintes et par leurs proches. Enfin, les difficultés relatives à la prévention sont abordées à travers des mises en situation.

Le jour 2 de la session traite de l'intervention proprement dite. Au cours de l'avant-midi, les paramètres de l'intervention psychosociale auprès des personnes atteintes sont abordés par le biais d'un exposé théorique. Ces paramètres sont les postulats de base, notre vision des clients, les objectifs à poursuivre, les moyens, les moments particuliers de l'intervention et les rôles de l'intervenant. Pour terminer cette demi-journée, les ressources spécifiques disponibles dans la région sont présentées de façon détaillée et explicite de telle sorte que tout intervenant connaisse bien les services offerts et les façons d'y avoir accès. Un exposé sur le counseling pré-test est ensuite présenté.

En après-midi, les aspects reliés au vécu de l'intervenant sont traités. Les participants ont le loisir de visionner un vidéo présentant une table ronde où des personnes atteintes du sida échangent sur diverses facettes de leur vécu. À la suite de ce visionnement, les intervenants, en sous-groupes, doivent révéler leur sympathie ou leur antipathie vis-à-vis l'une ou l'autre des personnes qui s'expriment dans le vidéo. Cet exercice permet de prendre conscience que la reconnaissance de nos valeurs et de nos préjugés est primordiale, surtout lorsqu'il s'agit d'une problématique touchant la mort, la sexualité, et ayant frappé jusqu'à présent des personnes dont les styles de vie sont marginalisés socialement (homosexualité, prostitution, consommation de drogue par voie intraveineuse, etc.). Ces discussions sont très animées car elles confrontent les participants à leurs valeurs. L'animateur conclut cette période d'échanges en insistant sur la légitimité des émotions et valeurs personnelles que l'intervenant ne doit pas nier mais bien reconnaître, de façon à pouvoir établir avec le bénéficiaire une relation de respect mutuel et de confiance.

La dernière demi-heure de cette deuxième journée est consacrée à l'évaluation de toute la session. Chaque participant est invité à exprimer, à l'aide d'une grille, son niveau de satisfaction et ses impressions sur la session vécue (voir document 1).

La formation d'intervenants

Il s'agit ici de la formation qui est offerte aux intervenants biomédicaux et psychosociaux composant les réseaux de l'Équipe de prévention et de dépistage, et ayant à intervenir régulièrement auprès de personnes

DOCUMENT 1

**Équipe de prévention et de dépistage — Infection VIH et SIDA
Région 03 et Est du Québec**

ÉVALUATION DE L'ACTIVITÉ

Nom de l'activité : _____

Date : _____

Votre profession : _____

	Beau- coup ++	Assez +	Plus ou moins + -	Peu -	Pas du tout --
Les objectifs					
1.1 ont été clairement identifiés					
1.2 ont été atteints pour moi					
Le contenu					
2.1 théorique était pertinent					
2.2 pratique était pertinent					
2.3 global était en accord avec les objectifs					
L'animateur					
3.1 a su orienter le groupe vers l'atteinte des objectifs					
3.2 était à l'écoute des besoins du groupe					
3.3 a su maintenir mon intérêt					
3.4 a utilisé des techniques pertinentes					
Le matériel didactique et technique					
4.1 était approprié et en quantité suffisante					
4.2 le local était adéquat					

Le degré de satisfaction

5.1 je suis satisfait(e) du déroulement de la session

5.2 si une telle session était répétée, quels éléments faudrait-il conserver ?

5.3 si une telle session était répétée, quels éléments faudrait-il modifier ?

AVEZ-VOUS DES BESOINS COMPLÉMENTAIRES SUITE À CETTE ACTIVITÉ ?

AUTRES COMMENTAIRES

confrontées directement à l'infection VIH et au sida. Cette formation est continue et comporte trois volets :

- la formation biomédicale via une activité baptisée « club de lecture » ;
- la formation psychosociale via une activité appelée « atelier psychosocial » ;
- la réflexion et le support à l'intervention via une activité nommée « les mardis cliniques ».

Chacun de ces volets comporte plusieurs activités dont le programme est acheminé à tous les intervenants au début de l'année. Les professionnels n'ont qu'à s'inscrire aux activités de leur choix par le retour d'un formulaire à cet effet. Cette formule est souple et permet aux personnes

de choisir les activités correspondant le plus à leurs besoins. De plus, puisque ces activités sont ouvertes aux intervenants biomédicaux et psychosociaux, elles deviennent pour eux un lieu de rencontre et d'échange facilitant leur collaboration dans l'intervention.

Les clubs de lecture

Ces activités ont pour but de faire la mise à jour régulière des données biomédicales sur l'infection VIH et le sida.

Pour l'année 1988-1989, quatre clubs de lecture ont été prévus pour couvrir les thèmes suivants :

- l'investigation des infections opportunistes ;
- les protocoles de traitement des personnes atteintes ;
- les données de base sur l'infection VIH : dépistage, symptômes, évolution, etc. ;
- les faits saillants de la 5^e Conférence internationale sur le sida (Montréal, juin 1989).

Les clubs de lecture ont lieu les mardis de 16 h 30 à 18 h 30 de façon à permettre au plus grand nombre possible d'y assister. Puisqu'il s'agit d'exposés plutôt théoriques, les groupes ne sont pas contingentés.

Les mardis cliniques

Ces activités ont pour objectifs de permettre aux intervenants d'approfondir certains aspects de leur intervention et de réfléchir sur des situations vécues au sein de leur pratique. Des situations réelles et/ou fictives peuvent servir de point de départ. L'accent est mis sur les attitudes des intervenants. Animées par un médecin et un travailleur social, ces activités se déroulent de 16 h 30 à 18 h 30, les mardis, et sont contingentées à douze participants afin de faciliter les échanges. Il y a cinq mardis cliniques au cours de l'année.

Les ateliers psychosociaux

Ces ateliers ont pour but de sensibiliser les intervenants à divers aspects psychosociaux reliés à la problématique du sida. Cinq thèmes différents sont abordés au cours de l'année et chaque thème est repris trois fois pour permettre à un maximum de personnes d'en bénéficier. Ces ateliers sont contingentés à quinze participants. Voici les thèmes traités cette année, tels qu'ils furent présentés dans le programme offert aux professionnels en septembre 1988.

Atelier 1 : ABORDER LA DÉLICATE QUESTION DES PARTENAIRE

« Je viens d'apprendre que je suis infecté(e) par le VIH. Vais-je développer un sida ? Ai-je déjà infecté quelqu'un d'autre ? Dois-je avertir mes partenaires sexuels ? Si oui, lesquels ? Comment ? »

Cet atelier est offert aux intervenants, en particulier les médecins, qui sont confrontés par leurs clients à ces délicates questions. Par des mises en situation concrètes, la question de la référence des partenaires est abordée au cours des activités suivantes :

- présenter divers modèles d'intervention utilisables en regard de la référence des partenaires ;
- décrire la spécificité de ces modèles en regard des autres M.T.S. ;
- identifier les rôles des différentes personnes impliquées (client, médecin, ...) et les ressources disponibles pour les assister.

Atelier 2 : MIEUX COMPRENDRE LE VÉCU HOMOSEXUEL

C'est un fait généralement admis : l'homosexualité est mal vue dans notre société. Nous avons tous été éduqués à des valeurs qui ne reconnaissent pas la viabilité du style de vie homosexuel. Intervenir dans la problématique du sida nous confronte à ce phénomène. Notre défi est de répondre adéquatement aux besoins de ces personnes dont on ne comprend pas toujours les motivations, valeurs et comportements.

Cet atelier poursuit un double objectif :

- connaître le vécu psychosocial des personnes homosexuelles (oppression, auto-oppression, identité positive gaie...) ;
- identifier nos propres résistances face à ces personnes.

Atelier 3 : PARLER OUVERTEMENT DE SEXUALITÉ

« Je suis actif(ve) sexuellement et j'en fais une maladie. Mon médecin est probablement la première personne à qui j'ose en parler, après avoir vaincu ma gêne et ma peur d'être jugé(e). »

La sexualité demeure un sujet tabou qui rend beaucoup de gens mal à l'aise. L'infection VIH, transmise sexuellement dans 87% des cas, ne risque-t-elle pas de créer ou d'amplifier des difficultés sexuelles pour certaines personnes : culpabilité, frustration, ambivalence quant à l'orientation sexuelle, etc. ?

En tant qu'intervenants, sommes-nous préparés à aborder ces questions ouvertement avec nos clients ?

Cet atelier est l'occasion de :

- parfaire nos connaissances sur la sexualité humaine ;
- délimiter nos champs d'intervention dans ce domaine ;
- développer des habiletés d'intervention ;
- connaître des ressources.

Atelier 4 : INTERVENIR DANS UNE SITUATION DE CRISE

Apprendre sa séropositivité...

Se retrouver subitement très malade...

Vivre avec le sida...

Voilà de quoi déclencher des perturbations émotives importantes, des états de crise successifs.

Comment supporter les personnes qui vivent ces crises ? Comment composer avec la panique, l'angoisse, la révolte et l'isolement potentiels de ces personnes ? Comment évaluer le risque suicidaire ? Comment assurer le suivi de la crise ?

Atelier 5 : RÉPONDRE AUX BESOINS DES PERSONNES EN PHASE TERMINALE

Tout en s'inspirant de la philosophie des soins palliatifs, cet atelier permet aux intervenants de répondre plus adéquatement aux besoins particuliers des personnes en phase terminale de sida. On y aborde les aspects psychosociaux et les étapes propres à cette phase de la maladie.

Conclusion

Nous n'avons pas complété l'évaluation globale de toutes nos activités de formation pour 1988-1989. Cependant, le taux de participation et les évaluations partielles reçues pour chaque activité dénotent que les professionnels en sont satisfaits. Ce programme de formation semble favoriser la collaboration multidisciplinaire et répondre aux principaux axes élaborés dans le programme-cadre, à savoir l'acquisition de connaissances, le développement d'aptitudes et d'attitudes.

Notes

- * Communications présentées lors du « Congrès Nord-Américain sur les soins aux personnes en phase terminale de SIDA » (avril 1987, Ottawa), de la « 3^e Conférence Internationale sur le SIDA » (juin 1987, Washington) ainsi que de la « 4^e Conférence Internationale sur le SIDA » (juin 1988, Stockholm).
- ¹ Du nom d'un psychiatre britannique qui a conçu des ateliers s'adressant aux médecins et visant spécifiquement leur formation en relation d'aide.